

s'exprime ainsi : " De même qu'autrefois saint Dominique se servit de cette prière comme d'un glaive invincible pour détruire la funeste hérésie des Albigeois, qui menaçait de bouleverser la paix et la tranquillité de la chrétienté, ainsi les fidèles se faisant comme une armure de la récitation quotidienne du rosaire, réussiront plus facilement avec le puissant secours de la mère de Dieu immaculée, et avec l'autorité du concile œcuménique convoqué par nous, à exterminer et à déraciner les erreurs monstrueuses qui, de nos jours, se sont partout répandues."

De plus, nous avons le plaisir d'annoncer à ces mêmes associés que le père général des Franciscains leur a promis la communication des mérites de son ordre, qui compte un si grand nombre de maisons. Ajoutons à cela une messe basse qui se dit tous les jours à Toulouse, en France, et nous aurons une idée des innombrables faveurs qui attendent tous ceux qui sont déjà ou qui voudront devenir membres de cette pieuse association.

C'est bien le temps de nous écrier : " Quo de bien à faire ; mais aussi, que de moyens à notre disposition."

Dans quelques jours nous aurons au milieu de nous les deux cents zouaves pontificaux canadiens qui, les premiers, ont donné à leurs jeunes compatriotes l'exemple d'un sincère dévouement à la personne de Pie IX.

Leur arrivée, nous l'espérons, sera marquée par des fêtes, des réjouissances qui perpétueront le souvenir des sacrifices qu'ils se sont imposés. Des voix éloquentes se trouveront sur leur passage pour leur dire bien haut que leur conduite exemplaire, que leur soumission à leurs chefs, que leur bravoure dans le danger ont acquis à leur patrie un des plus beaux titres à la gloire. Ce ne sont donc pas seulement des félicitations qu'on devra leur adresser, mais l'expression de la plus sincère reconnaissance, puisqu'en allant faire